

Mémoire d'un philosophe sur la réforme électorale
Contraintes, exactitude et communication démocratiques
Par : Spencer Ferri

Résumé

L'auteur a rédigé le présent mémoire avec deux objectifs en tête. En premier lieu, faire son devoir de citoyen. En second lieu, jouer un rôle dans le processus démocratique. Le document s'inspire des valeurs et des connaissances de l'auteur. Il accorde une valeur aux travaux appréciables du présent conseil relativement à la réforme électorale, ci-après « l'affaire » ou « l'affaire en question ». En l'occurrence, l'auteur souhaite préciser qu'il est en accord avec la position de plusieurs personnes présentes en faveur de la représentation proportionnelle. Voilà un bon début. Il croit que la pensée à court terme ne résoudra pas les problèmes, comme par magie.

Dans une pensée à long terme, l'auteur examine les contraintes de la démocratie moderne. Il passe ensuite aux deux méthodes électorales : la gouvernance démocratique à niveaux et la démocratie liquide. Il explore les méthodologies de ces deux systèmes et explique comment ces derniers pourraient être intégrés au système parlementaire de Westminster. Il nomme cette nouvelle méthodologie « gouvernance démocratique à niveaux de Westminster ».

Notes de l'auteur

Je sais que le temps des membres du conseil est précieux et que le nombre de personnes voulant participer au présent processus est sans doute très important. Néanmoins, j'aime toujours infuser mes documents d'une certaine expression personnelle. Vous regarder dialoguer sur le sujet est très inspirant. Je suis heureux de voir toutes les parties intéressées participer avec empressement. Je souhaite contribuer au dialogue, en y apportant un point de vue pertinent.

Objectifs

Le principal objectif de mon document est d'examiner les problèmes démocratiques et les méthodes électorales dont le conseil n'a peut-être pas traité dans l'affaire en question. Le second objectif est de faire mon devoir de citoyen lorsque le gouvernement lance un appel à la participation. Le troisième objectif est de nature égoïste. J'accorde une grande valeur à l'expression et à la participation politiques et je souhaite agir conformément à mes valeurs. Je suis un philosophe, et même si la pensée philosophique a perdu en popularité, je crois qu'elle peut nous guider vers des idées intéressantes.

Contraintes démocratiques

La démocratie canadienne, comme l'ont mentionné, à titre de référence, des membres du présent conseil, constitue un mécanisme du XIX^e siècle ayant de la difficulté à s'adapter aux demandes du XXI^e siècle. Elle cède au copinage. Elle décourage les électeurs. Elle peine à favoriser l'éducation politique. Elle peine à diffuser l'information au public. Elle ne sait pas bien conserver la confiance du public. Vous étiez en train de discuter de l'affaire en espérant remédier à quelques problèmes. On vous a demandé si les relations publiques réussiraient à améliorer le taux de participation. Le contre-argument à cet égard relevait de l'éthique. Le fait de vouloir une démocratie participative importe peu. Les valeurs démocratiques exigent la représentation proportionnelle.

Elles ne constituent pas les seules contraintes du système de Westminster. Il y en a d'autres qui méritent une discussion. Les mécanismes des partis politiques sont un mélange de dialogue plein d'esprit et de rivalité mesquine, d'expression politique et de prévalence aristocratique, d'arguments rationnels et de plaidoyers pompeux, d'aspirations à un solide gouvernement, et, malheureusement, d'achat de campagnes électorales dispendieuses. Nous avons dépensé 375 millions de dollars à des fins électorales lors de la plus récente élection. Il est impossible d'éviter de payer

pour la publicité média en raison de l'éparpillement des citoyens pour chaque député. Et puisque votre concurrent en fera de même, le besoin de faire campagne sera amplifié par cette même propagande partisane.

Le conseil représente les bons côtés de la démocratie : un groupe de représentants préoccupés par le sujet, appelant les citoyens à participer à leur dialogue s'échelonnant sur plusieurs mois. L'objectif? Résoudre un problème. Le gouvernement Trudeau semble soucieux d'instaurer une véritable démocratie. Or, comme il est fréquent à l'échelle de la démocratie occidentale, les problèmes sont souvent présentés de façon simpliste. Leurs solutions sont aussi trop souvent proposées de façon simpliste. Sinon, les projets de loi omnibus occupent toute l'attention des démocraties. Il s'agit d'un jeu de stratégie des démocraties du XVII^e siècle au XIX^e siècle. L'administration et le conseil constituent une excellente publicité pour la réussite de la démocratie canadienne. Or, le Canada n'aura pas toujours droit à l'administration et au conseil actuels. La bonne volonté de la présente administration est historiquement anormale. Si la présente période est caractérisée « d'âge d'or », elle ne pourra que se terminer un jour, comme toutes les autres périodes semblables.

Un accent accru sur les tactiques émergera toujours lorsqu'un leadership solide et concurrentiel domine un parti. Au fil de l'accroissement de la population, on peut voir augmenter la diffusion d'information entre les citoyens et les politiciens. En tant que citoyens, nous sommes difficilement en mesure d'évaluer avec exactitude la moralité des candidats locaux au Parlement, et à plus forte raison, celle de nos chefs provinciaux ou fédéraux. Le conseil a également noté la complexité découlant d'un référendum; plusieurs personnes ne sont pas assez informées pour voter sur bon nombre de questions. Les polémiques peuvent également diviser la population. Les citoyens élisent des représentants afin qu'ils n'aient pas à exprimer leurs opinions détaillées sur chacune des questions. Ils ont difficilement le temps de comprendre la raison pour laquelle chaque affaire doit faire l'objet d'un débat. Voilà pourquoi nous avons besoin de tels conseils, afin qu'ils puissent étudier le sujet : c'est vous qui devez, en premier lieu, avoir une opinion éclairée, non pas par intérêt personnel, mais pour le bien démocratique de tous.

C'est une cause pour laquelle bon nombre de citoyens s'engagent à protester de façon éloquente. Il est rare de voir un conseil comme celui-ci s'engager envers des changements stratégiques, d'autant plus lorsque ce genre de changement a lieu, c'est par l'entremise de protestations persistantes et passionnées. Par le passé, il a été difficile d'inciter le gouvernement à prendre le temps de réaliser ces études après avoir décroché la majorité, même s'il en disait tout autrement au préalable. Il n'y a aucune raison de croire qu'à l'avenir, de bons gouvernements voudront traiter de la question à nouveau. Mais les problèmes qui ont été notés, et les problèmes qui suivront au prochain paragraphe, demeurent. Une méthode insidieuse, axée sur le pouvoir et pour laquelle les coûts ne font aucun sens dans un monde numérique où le partage de l'information est bon marché, instantané et simple.

Si nous ne sommes pas redevables à une machine technologique, malgré toutes ses qualités et ses pépíns, nous sommes alors prisonniers d'une machine économique qui n'est pas à l'abri de problèmes de fonctionnement. La machine est en soi redevable à ceux qui l'alimentent – donateurs et lobbyistes, dans bien des cas. Il semble y avoir bon nombre de politiciens élus qui souhaitent véritablement représenter les intérêts de leurs électeurs. En dernier ressort, un parti, aussi louables soient ses membres ou son énoncé de mission, doit rejeter de bonnes idées en raison de l'opportunisme des besoins politiques. Les sphères de la puissance politique découlant d'une combinaison du besoin d'argent et du besoin d'uniformité placent le citoyen en marge de sa propre démocratie. Le problème du système économique provient de l'huile que l'on appose à ses rouages. Corruption interne et combats internes fractionnels s'en suivent. Cela donne lieu à des adversaires politiques au sein des partis, problème ne pouvant pas être résolu uniquement par les relations publiques. La représentation proportionnelle s'éloigne quelque peu de la politique contradictoire, mais elle ne peut que demeurer. L'affaire n'est pas réglée.

Résumé des contraintes

Je crois que l'on peut en tirer 12 contraintes simples.

- 1) Les partis politiques deviennent des clubs exclusifs au fur et à mesure que l'on y gravit les échelons.
- 2) Les partis politiques ne peuvent pas constituer des groupes de réflexion véritables et idéaux.
- 3) Le processus politique n'est pas un processus de sélection qui veille à ce que la personne la mieux qualifiée soit en position de prendre des décisions précises.
- 4) Les partis politiques se doivent d'être des machines de marketing.
- 5) Dans bien des cas, les problèmes et les solutions connexes sont présentés de façon simpliste.
- 6) Les représentants élus accordent plus de temps à la politique, au détriment de la gouvernance.
- 7) Les électeurs sont trop déconnectés pour être des juges compétents.
- 8) Les partis politiques sont souvent composés de membres n'ayant qu'une pensée à court terme.
- 9) Les rouages du parti sont redevables aux personnes qui y mettent de l'huile.
- 10) Les partis politiques sont incapables de traiter de la correction interne adéquatement.
- 11) Les partis politiques sont de nature contradictoire.
- 12) Ce facteur empêche les partis de modifier positivement la société.

Je veux souligner le fait que les méthodes de gouvernement précédentes sont à peine meilleures. En fait, elles sont pires, en juxtaposition aux contraintes. À cet égard, je crois que Winston Churchill l'a très bien exprimé : « La démocratie est le pire des régimes – à l'exception de tous les autres déjà essayés par le passé. » [TRADUCTION]

Gouvernance démocratique à niveaux

La gouvernance démocratique à niveaux est l'invention d'un auteur albertain nommé Dave Volek. Outre le fait de l'avoir rencontré personnellement, j'ai étudié sa méthode démocratique publiée gratuitement sur le Web. Je crois que l'objectif véritable de l'auteur était de résoudre les problèmes liés à la démocratie occidentale en trouvant un juste milieu entre le besoin d'une démocratie participative et la réalité du besoin de la représentation politique. Tout au long de son ouvrage, il imagine un nouveau processus électoral créatif, de haut en bas, en renforçant le système de conseils composés de conseillers possédant une expertise dans certains champs précis. Ce système complet et nuancé est expliqué sur 129 pages.

Après avoir évalué de façon rationnelle, dans le premier chapitre, la relation fictive entre deux nations, dont l'une repose sur le principe de gouvernance démocratique à niveaux, l'auteur propose une description approfondie des 12 contraintes de la démocratie moderne au prochain chapitre. Le chapitre 3 explique en détail le mécanisme de base derrière la gouvernance à niveaux et le chapitre 4 discute du processus de prise de décisions axé sur la consultation, qu'il juxtapose aux modèles de puissance classiques et de démocratie moderne en matière de prise de décisions. Au chapitre 5, il traite des comités consultatifs composés d'experts et de spécialistes qui aident les représentants à prendre des décisions éclairées. Le reste de l'ouvrage traite d'une transition pacifique vers une société à gouvernance démocratique à niveaux, dont un chapitre consacré à l'évolution d'une société démocratique ainsi qu'un autre traitant de la transition des États autoritaires.

À cet égard, je citerai seulement les renseignements contenus dans les chapitres 3 et 4.

La gouvernance démocratique à niveaux est une méthode qui commence dans son quartier. Le « quartier » est un niveau de petite envergure, englobant environ 150 personnes. Ces personnes votent afin d'élire un représentant de quartier, ci-après le « RQ ». Le RQ est un poste bénévole ayant peu de responsabilités. La principale

responsabilité des RQ est de rassembler leur district dans le but d'élire un représentant de district. Chaque niveau élirait le représentant du niveau supérieur jusqu'à ce qu'on élise, de la même façon, le représentant de la nation.

D'une certaine façon, je ne vois pas pourquoi il faudrait changer le système électoral à la suite de l'élection du conseil composé des RQ. Les représentants de district semblent identiques aux députés sur le plan de la représentation. Plutôt que de gravir les échelons de la gouvernance démocratique à niveaux pour en élire un seul chef ou un conseil de représentants, les députés pourraient élire un premier ministre, un peu comme maintenant. Mais plutôt que de dépenser 375 millions de dollars pour élire ces députés, pourquoi ne pas laisser un petit groupe de pairs décider lesquels, parmi ces candidats, sont aptes à participer au conseil responsable d'élire un député, et ce député sera l'un des RQ dignes de confiance.

À travers l'histoire, c'est le pouvoir qui a permis de prendre des décisions, et le pays est réduit à la merci de la sagesse ou de la sottise de l'autorité. Au sein des partis démocratiques, les sphères de la puissance peuvent empêcher, à l'aide de tactiques, la circulation d'idées nouvelles malgré leur éventuel mérite. M. Volek croit que le processus de prise de décisions devrait ressembler au présent conseil spécial. En fait, je suis abasourdi de constater que sa méthode consultative ait une place dans l'actuelle méthode démocratique. Le conseil a rassemblé plusieurs personnes proposant différents points de vue et les a exposés à de nouvelles idées concernant la théorie démocratique. Cette rencontre est ouverte à la consultation des citoyens. J'aurais tendance à croire que M. Volek souhaiterait que tous les conseils prennent leurs décisions d'une telle façon, à l'aide de la consultation rigoureuse d'experts et des citoyens.

Démocratie liquide

J'estime que la gouvernance démocratique à niveaux constitue une excellente méthode afin d'accorder à la population une représentation véritablement exacte. Je crois également que la gouvernance démocratique à niveaux permettrait un gouvernement composé d'un ensemble de députés fiables. Mais elle ne traite aucunement du problème qu'affronte notre gouvernement, c'est-à-dire d'amplifier la participation politique. Il existe également certaines composantes de la gouvernance démocratique à niveaux avec lesquelles je ne suis pas d'accord. En l'occurrence, M. Volek propose des élections de gouvernance démocratique à niveaux annuelles. La menace omniprésente du congédiement devrait garder les politiciens justes et consciencieux. Or, comme le présent conseil l'a déjà mentionné, la population canadienne ne souhaite pas d'élections fréquentes. En outre, changer le système ne signifie pas changer les méthodes de travail des personnes. Les citoyens canadiens ne sont pas motivés à observer la politique ou à interagir avec ses intervenants. Le simple fait de se tenir informé à propos des mesures gouvernementales est déjà une tâche ardue, à plus forte raison, se défaire de leur propre scepticisme qu'un gouvernement puisse être efficace et honnête. Certains sont trop distraits par les divertissements pour y accorder une attention, alors que d'autres voient leur inaction en tant que protestation.

La démocratie liquide constitue une excellente façon d'accorder aux Canadiens l'occasion de participer à la gouvernance. Contrairement à la gouvernance démocratique à niveaux, la démocratie liquide est une solution technologique aux problèmes démocratiques modernes. Elle ne constitue pas uniquement un mécanisme de vote, mais bien une méthode démocratique et un système d'exploitation. La prémisse est que toute personne puisse choisir de participer directement aux affaires gouvernementales ou d'élire un délégué qui votera en son nom. J'emboîte le pas et je fusionne ce mécanisme à la gouvernance démocratique à niveaux; au sein d'un quartier, pour élire un RQ, un citoyen peut choisir d'accorder son droit de vote à un voisin ou voter directement. Si le quartier ne possède aucun candidat, nommé ou volontaire, il peut transférer sa responsabilité d'élire un député à un autre RQ.

Ce système électoral a lieu dans un environnement numérique particulier. Ce n'est pas le système de vote par délégation qui me plaît, mais bien son pilier technologique. C'est un système reposant sur Ethereum, une technologie puissante semblable à celle des chaînes de bits, mais plus dynamique. Son fonctionnement est rigoureux, ce qui lui

permet d'établir un ensemble de règles et de réponses semblables à celles que posséderait une société. Puisque c'est un système décentralisé d'autovalidation, il devient plus difficile à pirater. J'estime que l'application de la démocratie liquide en processus de conception par l'entremise d'Ethereum pourrait être adaptée à toute méthode politique. Or, intégrée à la gouvernance démocratique à niveaux de Westminster, elle pourrait faire de la démocratie un système public de partage d'information et de communication extrêmement agile. Le recours à la loi pourrait exiger l'intégration de l'application aux téléphones intelligents conçus au Canada, afin que tous puissent accéder au mécanisme de vote. L'application en soi fournirait les occasions de vote, les mises à jour publiques, les formulaires de présentation des mémoires, les sondages d'opinion en temps réel et bien d'autres services publics directs. L'accès à l'application ne pourrait pas être accordé par un simple système d'inscription en ligne, mais plutôt en se rendant physiquement dans les bureaux gouvernementaux afin de créer un compte, en vérifiant l'identité de l'électeur.

L'accessibilité du gouvernement ira à l'encontre de la paresse publique. Les RQ déboulonnent le scepticisme des gens qui croient que le gouvernement est un club exclusif, et favoriseront les connaissances en matière de méthodologie publique. Des notifications sur le téléphone intelligent tiendront les citoyens à jour à l'aide de mises à jour en temps réel, même s'ils sont distraits par d'autres applications ou appareils de diffusion en continu. Avoir recours à une simple stratégie de communication en temps réel permettra aux citoyens de mettre à l'essai leur théorie voulant qu'ils n'aient aucun pouvoir au Parlement. Le fait de permettre aux personnes d'élire au Parlement des candidats qu'elles connaissent et en qui elles ont confiance réduit la croyance que le gouvernement est corrompu. Conférer des pouvoirs à des conseils tels que celui-ci d'appeler à la participation des experts et des citoyens permettra à la gouvernance démocratique à niveaux de Westminster de devenir une démocratie véritablement intelligente. Ce système sert les intérêts du citoyen et du gouvernement. En conclusion, je crois qu'instaurer la méthode démocratique la plus unique au monde, une méthode mise au point par un Canadien, nous donnerait un avantage sur le plan mondial.

Merci d'avoir pris le temps de considérer ma proposition. Je vous souhaite d'en arriver à un consensus rationnel.

Spencer Ferri